

Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève
Band: 3 (1926)
Heft: 24

Artikel: Elinor Fair
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-729727>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Rêve de Valse

**Le Film qui a conquis tous les publics
Qui a battu tous les records**

**passera incessamment
à LAUSANNE**



**Une Présentation spéciale sera organisée sous
les auspices de la Presse lausannoise, le
16 septembre 1926, au MODERN-CINÉMA.**



Il n'y a qu'un RÊVE DE VALSE

ETPAN FILM :: GENÈVE
Directeur W. SCHULZ, 9, rue du Marché, GENÈVE.



ELINOR FAIR

« Le charme de Gloria Swanson, plus une touche de la personnalité pétillante de Constance Talmadge, et je ne sais quoi dans les yeux qui rappelle Barbara La Marr », voici comment Cecil B. de Mille présente sa nouvelle étoile Elinor Fair.

Miss Fair joue le rôle principal dans le *Le Batelier du Volga* et pour une jeune actrice qui vient d'atteindre ses vingt ans à peine, c'est la promesse qu'elle arrivera bien vite au summum de la renommée.

Le troisième Escadron

Le critique est encore une fois battu à plate couture dans son jugement sur ce film qui se révèle de plus en plus un immense succès. Lorsque le public voit seulement le titre de ce film projeté à l'écran il est reçu par un tonnerre d'applaudissements. Partout où ce film tient l'affiche c'est un DRANG complet. C'est une histoire amusante sans aucune prétention, pleine d'esprit, de jeux de mots, de verve, de malice, qui rend le public malade de rire. Après RÊVE DE VALSE nous croyons que ce sera le plus grand succès de la saison. Maintenant voulez-vous savoir, Messieurs les directeurs, où vous pouvez louer ce clou ? Vous le devinez sans doute ; c'est chez M. W. Schultz (Pandora Film), à Genève, qui s'en est assuré l'exclusivité pour la Suisse.

Dans les studios parisiens

Léonce Perret met en scène aux studios Gaumont sa FEMME NUE, pour laquelle il tournait la semaine dernière le Bal des Quat'z Arts, pendant que Roger Lion tourne aussi dans le voisinage une histoire triste à pleurer.

Raymond Bernard concocte à Joinville un film dont il garde jalousement le secret ; c'est une façon d'exciter la curiosité des journalistes et lui faire une publicité avant la lettre. Attendons le terme de cette gestation. Quant à M^{me} Germaine Dulac, qui voulait réaliser des films sans personnages, elle nous prépare ANTOINETTE SABRIER, avec une nombreuse figuration travestie, et son bal chinois n'est pas précisément ce qu'on peut appe-

ler l'art des nuances spirituelles et du mouvement intérieur.

René Hervil doit avoir achevé LE BOUIFFERRANT, et Duvivier va commencer son HOMME A L'HISPANO.

Les blagues de Grock

Qui ne connaît Grock à Genève, le clown par excellence, le comique sans pareil, l'irrésistible farceur. Or, vous savez que Grock tourne au studio d'Epinau sous la direction de Jean Kemm, où il a fait ses débuts dans le septième art, et quand il ne tourne pas, le célèbre clown s'amuse comme un *sale gosse* ; il est aimé de tous, parce qu'il divertit tout le monde en faisant des blagues aux uns et aux autres.

Dernièrement, nous dit Mon Film, il s'était fait la tête de M^{me} Henriette Kemme, et s'approchant tout doucement du metteur en scène très affairé, il lui dit en imitant la voix suave de son épouse : « Jean, il est quatre heures, si tu prenais ton chocolat !... »

— Mon chocolat !... mon chocolat ! Veux-tu bien t'en aller, ne vois-tu pas que tu es dans le champ !

Et tout le studio éclata de rire, car seul M. Kemm, tout à son travail, ne s'était pas aperçu que Grock lui faisait une blague.

Vous vous demandez certainement, puisque Grock a tourné des films, si nous les verrons en Suisse. Mais certainement, comment voudriez-vous que M. W. Schultz, de la Pandora film, qui a son nez partout et dont le flair subtil ne le trompe jamais, laisse échapper ce fameux lapin de Grock.